Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 14 (1964)

Heft: 3

Buchbesprechung: Echanges entre la Pologne et la Suisse du XIVe au XIXe siècles: Choses- hommes - idées

Autor: Geremek, Bronislaw

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

haften Schweizergarde von 1792 auf dem Friedhof der «Chapelle expiatoire» in Paris nachgegangen. Unter den kleinern Beiträgen wie «Prominente Gäste im Luzern des 19./20. Jahrhunderts» und «Kunstmaler Josef Klemens Kaufmann» sei die köstliche Reminiszenz an Heinrich Zschokke erwähnt, dem der Fleckenrat von Beromünster das Ehrenbürgerrecht schenken wollte. — In biographischen Skizzen werden wir mit «Luzerns Stadtpräsidenten» bekannt. Besondern Hinweis verlangen die beiden ausführlichen Beiträge «Aus der luzernischen Theatergeschichte» und «Das heutige Korporationsgebäude der Stadt Luzern an der Reuß». «Der Wachtturm bei Seeburg» wird besonders die Burgenforscher interessieren, zumal hier noch die Restaurierung von 1960/61 nachgetragen ist. Mit eigentlicher Spannung aber verfolgt man in der Studie «Der Wagenbachbrunnen» das Schicksal einer Brunnenstiftung von 1859 bis zum 1. August 1934, da das «reiche Wasserspiel mit seiner künstlerischen Beleuchtung» zur hellen Freude der Luzerner aus dem schönen Brunnen vor dem Luzerner Kunsthaus emporsteigen konnte. Nicht weniger interessant lesen sich Zelgers «Erinnerungen an die Luzerner Seebrücke», die 1870 zustande kam und 1936 durch die heutige formschöne Brücke ersetzt wurde.

Der Herausgeber hat Zelgers Ausführungen meist bis in die Gegenwart hinein ergänzt. Es wäre aber von Vorteil gewesen — etwa durch den Wechsel der Schrifttypen —, diese willkommene Fortsetzung vom Texte Zelgers zu unterscheiden. Auch wünschte man sich den Nachweis, wo die 20 Artikel erstmals erschienen, an gut auffindbarer Stelle. Dagegen hat der Herausgeber keine Mühe gescheut, sämtliche Beiträge im Anhang mit ausgezeichneten, erläuternden Anmerkungen zu versehen. Auch ist das Buch geschmackvoll illustriert, mit vortrefflichen Photos, meist von Dr. R. Zelger. Durch ihre finanzielle Förderung hat die Korporation der Stadt Luzern ihrem verdienten ehemaligen Präsidenten eine Erinnerungsschrift geschenkt, welche die luzernische Geschichtsliteratur in glücklicher Weise ergänzt.

Aarau *Alfred Häberle*

Echanges entre la Pologne et la Suisse du XIV^e au XIX^e siècles: Choses — hommes — idées. Genève, Droz, 1964. In-8°, 238 p. («Travaux d'histoire éthico-politique», IV.)

En 1938, à l'occasion du Congrès international des sciences historiques à Zurich, la Société polonaise d'Histoire a offert aux historiens suisses un recueil d'études intitulé «Pologne-Suisse». Un quart de siècle plus tard, l'Université de Genève offre à l'Université Jagellonne de Cracovie, son aînée de deux siècles, pour célébrer le sixième centenaire de sa fondation, un volume présentant l'histoire des échanges «des hommes, des idées et des choses» entre la Pologne et la Suisse.

Le volume s'ouvre sur un article d'Alexandre Gieysztor (Varsovie) rappelant brièvement les contacts entre les terres suisses et polonaises «au temps où il n'y avait encore sur la carte ni Suisse ni Pologne», et les vicissitudes historiques qui rapprochèrent ou éloignèrent les deux pays au moyen âge. A côté de contacts politiques plutôt éphémères, M. Gieysztor évoque les rapports de deux partenaires qui s'ignorent mais se trouvent impliqués dans un jeu politique dominé par une troisième puissance: le royaume d'Allemagne d'abord, puis les Habsbourg. Les contacts intellectuels ont une importance certaine. M. Gieysztor relève, parmi les manuscrits parvenus d'Occident en Pologne, l'influence de l'abbaye de St-Gall.

A la fin du moyen âge, la ville de St-Gall joue un rôle de premier ordre dans un tout autre domaine: les échanges commerciaux. Hans-Conrad Peyer (Zurich) présente une vue d'ensemble fort intéressante et neuve de ces échanges, en puisant dans sa propre étude sur l'industrie des toiles de lin et le commerce de St-Gall (St-Gall 1960, 2 vol.) où les données sur le commerce avec la Pologne abondent. Les rapports, sporadiques au XIV^{e} siècle, deviennent réguliers dès 1400. Outre les marchands de St-Gall, ceux de Berne, de Bâle engagent aussi leurs capitaux. L'œuvre de la compagnie Diesbach-Watt est poursuivie par diverses familles marchandes de villes suisses, St-Gall en tête. «Il n'y a guère eu de familles marchandes saint-galloises qui n'aient pris part, dans la seconde moitié du XV^{e} siècle, au commerce de la Pologne.» Marchands et facteurs saint-gallois s'établissent en Pologne, à Cracovie surtout, et jouent un rôle actif dans la vie économique et intellectuelle du pays. La victoire de la Contre-réforme en Pologne freine ces activités, et, après 1576, on ne relève plus aucune bourgeoisie de St-Gallois dans les registres de Cracovie. Les échanges commerciaux entre les deux pays passent désormais par les grandes foires allemandes, mais pour l'époque moderne — ainsi que M. Peyer le souligne — l'étude de ces rapports est encore à faire. On trouve cependant quelques éléments intéressants dans certains travaux polonais: signalons, entre autres, les études de L. Koczy sur le *Commerce de Poznan aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles*, et de M^{me} A. Keck sur *Un marchand de Varsovie au XVI^{e} siècle*.

Ces rapports commerciaux ouvrent la voie à d'autres échanges: pendant la seconde moitié du XV^{e} siècle et au XVI^{e}, plusieurs Suisses figurent parmi les étudiants étrangers de l'Université de Cracovie. La belle étude de M. Sven Stelling-Michaud (Genève) sur l'Université de Cracovie et la Suisse au temps de l'humanisme (1450—1520), montre en quoi consistait la force d'attraction de la lointaine cité de la Vistule pour les jeunes étrangers, Suisses ou autres. Ouverte aux nouveaux courants scientifiques, forte du développement de ses sciences mathématiques et astronomiques ainsi que de ses *studia humanoria*, l'Université de Cracovie dépasse en renommée les universités allemandes tombées sous le joug d'une pensée sclérosée et conservatrice. M. Stelling-Michaud relève que les deux tiers des étudiants suisses immatriculés à l'Université de Cracovie viennent de St-Gall, ce qui suffit

à montrer l'importance capitale des échanges commerciaux dans l'attraction exercée par l'Université. Lorsque M. Stelling-Michaud arrive, par de minutieuses recherches, à identifier les étudiants et à les suivre dans leurs études et leur carrière, on peut constater l'importance, pour leur formation intellectuelle, du passage de ces jeunes Suisses à l'Université de Cracovie.

L'esprit de la Contre-réforme s'étant installé en Pologne et l'Université Jagellonne devenue hostile aux «nouveautés», les étudiants suisses, et étrangers en général, deviennent de plus en plus rares sur les bords de la Vistule. Les échanges — d'hommes et d'idées — sont maintenant plutôt à sens inverse. Henryk Barycz (Cracovie), dans une longue étude sur les voyageurs et les étudiants polonais à Genève à l'époque de Calvin et de Théodore de Bèze, montre bien l'importance de la cité calviniste, des séjours d'études et des véritables pèlerinages qu'y firent les Polonais pour l'épanouissement de la Réforme en Pologne.

Si à l'époque de la Renaissance et de la Réforme, les rapports entre la Pologne et la Suisse se trouvent quelques temps au cœur de l'histoire nationale de chacun des deux pays, à partir de la seconde moitié du XVII^e^ siècle, ils redeviennent marginaux et sporadiques. Emmanuel Rostworowski (Cracovie), au terme de ses patientes recherches sur la «Suisse et la Pologne au XVIII^e^ siècle» a su trouver le ton juste pour dresser le bilan des multiples activités et influences suisses en Pologne. D'un côté, l'influence helvétique dans le domaine politique, dans les milieux intellectuels, un apport considérable au développement de la médecine et des mathématiques en Pologne. De l'autre, «quelques dizaines de milliers de ducats, quelques titres de noblesse polonais, quelques souvenirs de vie de château, d'amitiés, d'aventures amoureuses, quelques rancunes aussi, quelques initiations maçonniques» rapportés par les Suisses revenus de Pologne dans leur pays. Et puis aussi — *last but not least* — une source d'inspiration pour Jean-Jacques Rousseau. Echange inégal certes, mais que pouvait offrir d'autre la République nobiliaire de Pologne? Ces contacts humains et intellectuels trouvent leur suite après la chute tragique de l'Etat indépendant polonais, dans l'hospitalité que la Suisse offre aux émigrés polonais avec son soutien à la cause nationale polonaise. Marc Vuilleumier (Genève) ajoute quelques faits intéressants sur la réaction des milieux démocratiques de Genève à l'insurrection polonaise de 1863.

Cet hommage de l'Université de Calvin à celle de Copernic a quelque chose de profondément émouvant. La communauté spirituelle des universités, cette solidarité de par-dessus les frontières géographiques, a incité quelques historiens à étudier les rapports de deux pays au cours des siècles, la lente progression d'une connaissance, d'une collaboration et d'échanges réciproques. N'est-ce pas là une des tâches de l'historien dans le monde contemporain?

Varsovie, Paris *Bronislaw Geremek*